ÉCHOS DE PORT-ROYAL

Bulletin des *Amis du dehors*, association des amis du musée de Port-Royal des Champs.

Présidents d'honneur :
Paul Résillot †
Philippe Séllier, professeur émérite à la Sorbonne

Numéro 13

Février 2011

La mare d'entrée gelée et enneigée (Régine 4-1-10)

Chers amis,

Décembre fut superbe à Port-Royal où le paysage enneigé, de toute beauté, était encore plus évocateur, par son calme absolu, du passé du lieu. Moment propice au retour sur soi et sur l'année écoulée, moment où, sous la neige et dans le froid, la vie continuait, et où les projets se mettaient en place pour l'année à venir.

L'année 2010 a été marquée pour les Amis du dehors par un afflux de bénévoles impliqués et performants : qu'ils apportent un savoir-faire exercé lors de leur vie de salarié –au verger, au centre de ressources– ou qu'ils soient des amateurs très éclairés. Une quinzaine de bénévoles ont été présents tout au long de l'année 2010, en un bénévolat qui est un vrai mécénat pour le musée. Nous les remercions de tout cœur et souhaitons qu'en 2011, déclarée année européenne du volontariat, l'extraordinaire ambiance de travail dans la convivialité et l'harmonie continue.

2011 sera une année riche en perspectives pour la restructuration et la rénovation des bâtiments du musée. Nous les évoquons ici. Nous formons des vœux pour la bonne réussite de ces travaux et pour le centre de ressources qui prend forme. Et nous vous espérons nombreux pour assister aux conférences dont vous trouverez l'avant programme dans ce bulletin.

Bonne année à tous.

Claudette Guillaume

Actualité et perspectives au musée

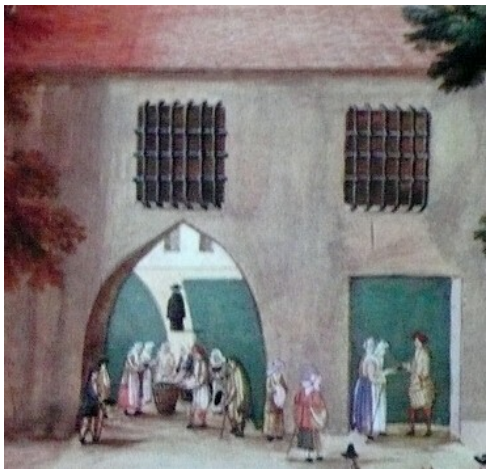
Le musée national de Port-Royal des Champs a été inscrit au « plan musée » du ministère, ce qui suppose une dotation financière bienvenue. Par ailleurs, le musée est réinscrit au budget des monuments historiques, ce qui n'était plus le cas depuis quelques années, bien que l'ancienne abbaye et les Granges soient classés aux monuments historiques.

Des travaux en perspective

D'abord, sur le site de l'abbaye, les travaux commenceront à partir de mars 2011. La démolition de l'ancienne ferme XIX° permettra de retrouver des éléments de la porterie des XII° et XVII° siècles. Les éléments sauvegardés seront complétés par des éléments en verre.

Rappel, et anecdote :

Porterie : bâtiment d'un monastère ou d'une abbaye situé à côté de la porte et où loge le portier ou le gardien. Elle donne accès à l'hôtellerie abritant les visiteurs de l'abbaye, en dehors de la clôture.



L'hôtellerie est communément dite aussi « maison des hôtes ».

Comment accédait-on à l'abbaye au XVIIe siècle? On dévalait l'actuel chemin empierré de la Chabourne, en face du restaurant « Le chant des oiseaux ». Puis on tournait à droite en direction de l'étang et on trouvait la porterie, bâtiment édifié au XVIIe siècle et qui va donc être restauré. Quant au chemin desservant cette porterie, et au-delà l'étang, ce n'était pas encore le chemin Jean Racine, ce tracé ayant été créé sous ce nom par le Touring club de France en 1939, à l'occasion du tricentenaire du poète, et inauguré par Albert Lebrun, président de la République.

Au XIXe, la porterie devint bâtiment de ferme. La cour du dehors devint une cour close. La mémoire locale conserve le souvenir des deux fermières de l'entre deux guerres et de leurs chèvres.

Ensuite, sur le site des Granges, le musée sera à terme installé dans les Petites écoles et le logis des Solitaires, autrement dit la partie du XVIIe siècle. Les études sont lancées et les travaux commenceront dans un an. Ils devraient durer au moins trois ans Toute l'infrastructure –chauffage, électricité, sécurité- doit être reprise. Un ascenseur, des commodités, un nouvel accueil du public au musée, seront aussi ajoutés.

Donc, des travaux importants qui permettront au musée de gagner deux pièces et des conditions bien améliorées par rapport à l'existant.

Le centre de ressources

Son emplacement : Dans un premier temps, il fonctionnera au rez-de-chaussée de l'aile XIXe siècle, dite aussi parfois « le château ». Déjà, la réfection du grand salon qui deviendra salle de lecture est entamée : C'est une spécialiste qui décape patiemment les couches de peintures sur les boiseries.

C'est Sylvain Hilaire, qui travaille depuis deux bonnes années déjà à faire exister ce centre de ressources, qui en a la responsabilité.

Le fonds Le fonds ancien tout d'abord : les ouvrages achetés par les familles propriétaires à partir du XIXe siècle, Famin, puis Goupil essentiellement, livres anciens ayant trait à Port-Royal, livres de piété, et bibliothèque de « l'honnête homme » du XIXe siècle, autrement dit tous les grands auteurs du siècle.

Ensuite, le fonds documentaire, les ouvrages légués par le pasteur Delforge, l'auteur de l'ouvrage de référence sur les Petites écoles en 19 ;;, et le legs fait par Perle Brugnon-Secrétan, auteur d'une étude sur la mère Angélique, d'une riche bibliothèque consacrée à Port-Royal et à Pascal. A ces deux legs s'ajoutent les ouvrages documentaires récemment acquis par la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin en Yvelines.

Des expositions en perspective

Du 31 mars au 16 août 2011, œuvres de Frédéric Benrath (1930-2007), peintre qui séjourna à Magny -les-Hameaux. Nous présenterons cette exposition plus en détail ultérieurement.

De septembre à décembre 2011: « Images de l'abbaye », exposition de dessins, gravures et choix de photos. Cette exposition sera prolongée, en lien avec Sylvain Hilaire et le Centre de Ressources, par le travail de deux jeunes photographes Dilchad Delkani et Antoine Baud.

©Dilchad Delkani et Antoine Baud

Un numéro des « *Echos de Port-Royal* »* sera consacré à ces événements ; mais d'ores et déjà, vous pouvez trouver les informations sur le site du musée : www.port-royal-des-champs.eu., et nous les relayons sur le site de notre association maintenant rénové et tenu à jour.

Les activités de l'association

Conférences à venir, à Port-Royal des Champs

En accord avec le musée , nous proposons le calendrier suivant :

-samedi 19 mars : « *Les peintures de Philippe de Champaigne au musée* », par José Gonçalves, peintre.

-samedi 21 mai : « *Balade botanique et gourmande* », par Florence Cariou.

-samedi 17 septembre : « M*ieux sentir pour mieux vivre* », par Christine Samuel, de l'hôpital de Garches.

-samedi 8 octobre : « *La mère Angélique et la lettre au XVIIe siècle* » par Anne-Claire.Volongo.qui édite l'intégralité de la correspondance d'Angélique cette année.

.. « *La toute récente étude de sa correspondance, de plus de mille lettres, révèle une femme de combat pleinement engagée dans la vie et les débats de son temps, une religieuse passionnée de Dieu, placée au cœur de l'original courant janséniste* » écrit Marie-José Michel, professeur d'histoire moderne à Paris XIII , à propos de cette édition et du 350em anniversaire de la mort de la mère Angélique.

Nos amis de la Société des Amis de Port-Royal ouvriront leur colloque sur le site:

-le 22 septembre, :« *Ruine et survie de Port-Royal, 1679-1713* »,

la seconde journée du colloque ayant lieu le lendemain à Paris

Conférence du 25 septembre 2010

Le 25 septembre 2010, jour anniversaire de la « journée du guichet », Laurence Plazenet prononçait la troisième conférence qu'elle a consacrée en ces lieux à « *Port-Royal et la littérature* ».

Nous ne saurions assez la remercier pour ce travail remarquable et les trois belles journées qu'elle nous a offertes.

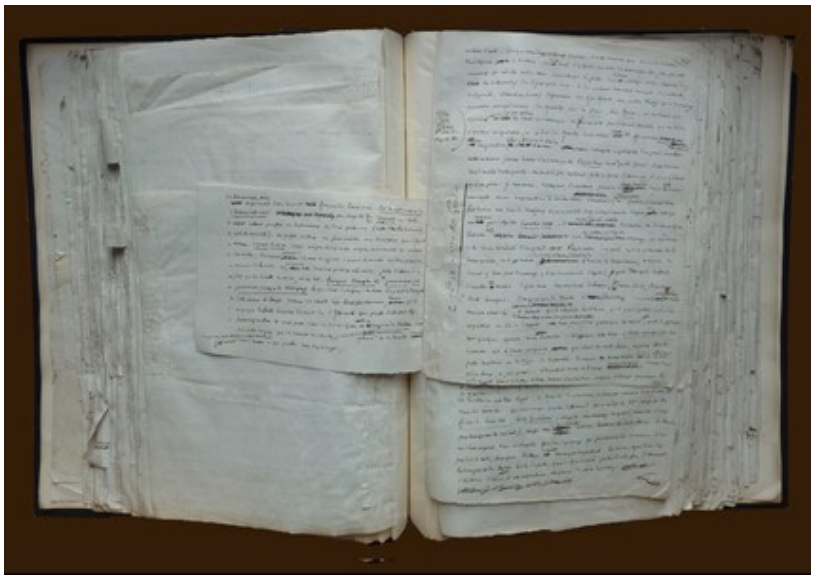
Après l'étude de la production des religieuses et des « messieurs », (voir *Echos de Port-Royal* VI)* et l'étude sur les écrivains du XVIIe siècle influencés par Port-Royal, Racine et madame de La Fayette, (*Echos de Port-Royal* IX)*, Laurence Plazenet termine cette présentation en étudiant Sainte-Beuve.

Voici le résumé qu'elle nous adresse.

PORT-ROYAL ET LA LITTÉRATURE (3)

De l'histoire au mythe: le Port-Royal de Sainte-Beuve et la construction d'une légende

Le Port-Royal de Sainte-Beuve joue un rôle essentiel dans l'historiographie du monastère, mais aussi dans la représentation littéraire qui a pu en être donnée. Il n'est quasiment pas d'œuvre qui évoque Port-Royal qui n'y ait puisé sa matière, à commencer par le Port-Royal (1954) de Montherlant lui-même, véritable marqueterie de citations tirées du livre de Sainte-Beuve. Pascal Quignard, qui introduit souvent des Messieurs dans ses textes, lui doit également l'essentiel de ses informations. De façon symbolique, le narrateur et protagoniste des Jeux de la nuit (1964) de José Cabanis, curieux de Port-Royal, se contente de lire l'ouvrage de Sainte-Beuve, dans son édition originale, est-il précisé, le volume se substituant comme objet de culte à l'abbaye et ses personnalités remarquables. Il paraît, dans ces conditions, plus que légitime de se pencher sur la matière et la manière de l'opus beuvien.



Tome III du manuscrit du *Port Royal* de Sainte Beuve , au musée des Granges depuis 1991.

L'histoire du Port-Royal montre qu'il s'agit de l'œuvre d'une vie, engagée apparemment pour des raisons contingentes (obtenir un poste à l'École normale supérieure), en réalité ancrée dans une fascination initiée dès la fin des années 1820 par Lammenais et la liaison de Sainte-Beuve avec Mme Hugo. Le livre est d'emblée conçu comme un monument, écrit à très vive allure, mais infiniment repris, d'édition en édition, pour former une véritable cathédrale.

L'anatomie de l'ouvrage révèle quant à elle l'importance des recherches menées par son auteur pour rassembler des sources de première main, mais aussi des partis-pris instantanés, comme la décision d'ignorer la question du jansénisme du XVIII^e^ siècle et le peu d'intérêt pour les controverses théologiques. Sainte-Beuve se focalise sur un Port-Royal spirituel, littéraire "qui se repose sur Pascal et se couronne dans Athalie". L'architecture même du Port-Royal reflète ces choix et oriente en retour l'image qui est donnée de la communauté, posant au reste la question du genre de l'œuvre. S'agit-il d'un ouvrage d'histoire selon la définition en cours à l'époque ? D'un livre de critique littéraire ? D'une ample songerie alimentée par le destin exceptionnel de l'abbaye ? Quelles ont été les ambitions de Sainte-Beuve, entre désir d'une science de la critique et recréation intuitive ?

Au final, en effet, Sainte-Beuve fait moins œuvre d'historien, au sens contemporain du terme, qu'il ne construit un mythe de Port-Royal, appuyé par le goût des hommes singuliers et une rhétorique biographique et hagiographique forgée chez Plutarque et dans les vies de saints. Il est impossible de considérer le Port-Royal sans y noter la part du théâtre et du roman, l'art des scènes, de la narration, la fabrication psychologique de types humains. Peut-être l'extrême accomplissement du Port-Royal en la matière explique-t-il qu'il n'y ait pas eu de grand roman de Port-Royal, en dépit d'une bibliographie très abondante. Mais le poème tient autant de place dans cet ensemble complexe et foisonnant. De nombreux passages relèvent de la pure poésie, entre méditation et vision. La poésie s'exerce aussi à la façon d'un voile qui nimbe l'univers déployé par Sainte-Beuve. Son Port-Royal est marqué par la suavité, la discrétion, la finesse, la douceur, une grâce hantée par le sentiment de la vanité et de la fugacité des choses. Ce faisant, Sainte-Beuve fait bon marché des combats, des humeurs hautaines ou de la force de certaines des figures les plus capitales du monastère... Il forge un monde baigné par une lumière intérieure discrète de bon ton, à l'image d'un vignette classique que l'école de la République diffusera longtemps.

Le Port-Royal se situe au croisement de plusieurs genres. Ouvrage d'érudition capable de synthèses brillantes, ouvrage visionnaire quant à l'importance de Pascal, par exemple, dont la connaissance est en train d'être transformée pendant que Sainte-Beuve écrit, mais aussi œuvre littéraire à part entière, hantée par des thèmes récurrents chez l'auteur. Tel quel, il a joué un rôle décisif en dessinant une image séduisante d'un Port-Royal au fondement de la culture classique.

Laurence PLAZENET
(Université de Paris-Sorbonne, Institut universitaire de France)

Et pendant l'hiver, au jardin...

« Voilà l'hiver maintenant, vous n'avez plus rien à faire » nous disent souvent les amis, un peu ignorants des réalités du jardinage. Et bien, détrompez-vous. Pendant l'hiver, la nature travaille très utilement, le froid et la neige étant particulièrement bénéfiques.

Mais le jardinier travaille aussi. Il prépare la saison, les commandes à passer, les planches de bordure de plates-bandes à refaire, les plessis, la rénovation de telle ou telle partie du jardin. Il taille les fruitiers, il fait même une démonstration publique de taille

- Le samedi 4 décembre, vous rappelez-vous le temps qu'il faisait ? Il est vrai que François Moulin avait décidé que la séance consisterait en une démonstration à l'aide d'une video, dans le futur centre de ressources. Quinze personnes bravèrent les frimas et intempéries, qui l'eût cru ?

Cinq tonnes de fumier sont transportées au pied des arbres du verger; et puis il faut nettoyer les outils dans la mare gelée.

et le verger essaime : Grâce aux Amis du Parc naturel de la vallée de Chevreuse, en liaison avec les Amis du Dehors et les Croqueurs de pommes, un petit verger se crée à Fontenay-les-Briis, dans l'Essonne. Après celui de Cernay-la-ville, c'est le deuxième verger du Parc naturel placé sous le patronage de celui d'Arnaud d'Andilly.

Et pour finir, un rameau de fragon toujours vert :

Nous le connaissions ; mais lors de la session 2009 de l'accueil en jardinthérapie, un patient naturaliste nous l'a présenté plus complètement.

Toujours vert dans les sous-bois du parc où il est bien présent et dans le jardin médicinal, le fragon. C'est une plante protégée intéressante. Ruscus aculeatus, c'est-à-dire « qui pique ». Liliacée de 30 à 50 centimètres, le fragon a des rameaux qui portent des organes aplatis, ovales-lancéolés, tordus à la base, striés, rigides et piquants, toujours verts. Ce ne sont pas des feuilles, mais des rameaux : « cladodes » et c'est sur eux que naissent les fleurs qui apparaissent dès l'hiver dans le Midi et au printemps en remontant vers le Nord. Ses baies rouges ne doivent pas être consommées.

Vie interne de l'association

L'assemblée générale :

Elle s'est tenue le **samedi 5 février** au musée. A cette occasion Hubert Parmentier nous a gratifiés d'un brillant exposé sur le verger. Le rapport moral et le rapport financier ont été approuvés à l'unanimité.

Le conseil d'administration est composé d' Isabelle Etcheverry-Tirel, Janine Féland, Claudette Guillaume, Gérard Mansion, Régine Ménissier, Roselyne Ono et Janine Rouet

Les sorties :

Elles sont proposées en priorité aux adhérents, mais peuvent être ouvertes à leurs amis.

En 2010, cinq ont été effectuées. Pour 2011, cinq autres sont proposées, et annoncées sur le site de l'association. Après l'exposition « sciences et curiosités à la Cour de Versailles » nous irons à Paris pour les serres du Jardin des Plantes, le Musée des Arts et Métiers, et à Rambouillet au Musée du Jeu de l'Oie. Les indications pratiques (dates, tarifs, rendez-vous) sont communiquées par mail aux adhérents qui souhaitent y participer.

Rappel :

Les actualités de l'association, le planning des conférences , celui des sorties, sont disponibles à la rubrique « activités » de notre site *www.amisdudehors.org* .

Vous pouvez accéder aux Echos de Port-Royal à la rubrique « association/bulletins ».

Aidez-nous à le faire vivre.

Adhésion 2011 :

La carte d'Ami du musée qui vous est remise lorsque vous adhérez à l'association permet d'accéder gratuitement au musée,
et d'obtenir une réduction sur le prix des manifestations .

Les dons sont fiscalement déductibles, et l'association vous adressera en retour le reçu nécessaire.

Les Amis du Dehors
Association des Amis du Musée de Port-Royal des Champs

Bulletin d'adhésion 2011
Nom : ……
Prénom : ……
Adresse postale : ……
……
Courriel : ……
Téléphone : ……

Membre adhérent (30 €)
Couple (50 €)
Etudiant (15 €)
fait un don de …….. €

Association régie par la loi de 1901, déclarée le 12 juillet 2006
à la sous-préfecture de Rambouillet

2010 Montage réalisé par Régine.

Les "Amis du Dehors" sont membres de la Fédération française des sociétés d'amis des musées (http://www.amis-musees.fr/).
ISNN : 1959-5050

Directrice de publication : Claudette Guillaume.
Crédits photos réservés